

Lokarria	Saisison 2007	<p>C'est reparti pour un tour. C'est un euphémisme que de dire qu'il y a une rentrée pour la vie d'un club comme le notre . La vie en montagne ne s'y arrete jamais et chaque saison prépare la suivante tel le cycle infatigable de la nature. L' Automne c'est le temps de notre marche régulière à Urepel (22 octobre) et du challenge d'escalade Armiarma V (19 novembre) . 35^{ième} édition pour l'une , 10ième pour l'autre (depuis la création de Auñamendi Trofeoa) Pour cette nouvelle campagne d'adhésion 2006/2007 Auñamendi répond encore présent . L'enthousiasme et l'envie de partager notre expérience de la montagne , voilà l'essence de la motivation de l'équipe qui encadre les activités. Dans le calendrier , on notera Un stage d'orientation et de cartographie est aussi programmé pour le 9 et 10 décembre à Bidarray .(ouvert à l'extérieur) Cette activité est au cœur de l'autonomie de la pratique de la montagne et de la randonnée. Pour l'activité ski de piste , 2 Week End sont programmés dans les Pyrénées cet hiver courant mars 2007. Là aussi nous n'irons pas tenir les skieurs potentiels par la mainA travers ce bulletin nous les invitons à reprendre le programme qui était en vogue il y a 2 ans . L'automne passera encore vite cette année ; si l'on a encore un peu de temps devant soi , il ne faudra pas oublier d'aller faire un tour en canyon du coté de la Soule ou du Gipuzkoa , pratiquer « onddoketa » dans son quartier secret ou encore écouter le brame du cerf quelque part dans le Piémont ou sur les hauteurs d' I raty. Ce trimestre nous préparerons nos organismes pour la plus belle saison de la montagne , l'hiver. Les rando à ski ou en raquettes si épuisantes nous ouvrent au mystère de la marche sans bruit ou aux étendues sans traces. Cet hiver , si la chance vous sourit, il y aura 4 traces nouvelles à croiser dès février dans le massif pyrénéen</p>	<h2 style="text-align: center;">Contacts</h2> <h3 style="text-align: center;">Auñamendi</h3> <p>Chers utilisateurs, pour prendre contact avec les gîtes de Auñamendi à Bidarray, Zuen eskaerak , Auñamendiko aterpetxeentzat Telefonoa : téléphone 05 59 37 71 34 Zuzendari Ekaitz Bergareche 06 85 70 64 06 Jérôme Fraty 06 89 09 65 48</p> <p>Réservations par email Ainzinetik manatur infos@arteka-eh.com</p> <p>Pour prendre contact avec l'association de montagne dont les activités se gèrent depuis la MVC du Polo Beyris Téléphone 06 77 355 419 Ou 05 59 632 140 le mardi et vendredi soir de 19.00 à 20.00 Contact email aunamendi@wanadoo.fr</p> <p>Cotisation annuelle : elle est exigible dès le 1^{er} Octobre 2006 (validité jusqu'au 30 septembre 2007)</p>
		<p><u>Ateraldiak</u> A: ibilaldi errexu, 4 edo 5 ordu B: ibilaldi luzeagoa edo/eta leku zailagoan C: experientzia handiagoa eskatzen duen ateraldia edo/eta materialea erabili beharra D: eskalada/ alpinismoa</p>	<p><u>Classement des sorties :</u> A : randonnée facile, 4-5heures B : plus longue et/ou en terrain plus délicat, dépassant 5 C : activité demandant une expérience plus importante ou l'utilisation de matériel D : escalade/alpinisme</p>
		<p>3 et 4ième trim. 2006</p>	<p><u>Oroitu ateraldi</u> guzientzat materiale minimo bat behar dela: oinetako onak, motxila, euritakoa, betaurrekoak, eskularruak,... behar denean, eskaladako materialeak.</p>
<p>2006ko 3/4 hirula Xehetasunak / Renseignements:</p>	<p style="text-align: center;">Bulletin de liaison des adhérents et des gîtes de l'association Auñamendi elkarteko kideen eta aterpeen arteko lokarria.</p> <p>Portable de l'association: 06 77 355 419 MVC Polo Beyris 64100 Bayonne : 05 59 63 21 40 permanence mardi & jeudi 19h.00 à 20h0 Président de l'association 05 59 44 92 98 anaia2005@wanadoo.fr Adresse électronique. aunamendi@wanadoo.fr ou aunamendi.secretariat@wanadoo.fr Site Internet aunamendi.com</p>		

RENDEZ-VOUS RÉGULIERS / HITZ ORDUAK

Permanence du MARDI (MVC POLO BEYRIS 19h-20H) bureau, secrétariat, emprunt et retour matériel, inscription

Permanence du JEUDI (MVC POLO BEYRIS 19h-20H) organisation des sorties, prêt ou retour du matériel, inscription : en cas d'absence téléphoner au **06 77 355 419**

Premier MARDI de chaque mois (MVC POLO BEYRIS 19H) sauf empêchement
Réunion du bureau de l'association..

Réunion du trimestre : 3 octobre , 21 novembre, 12 Décembre

Le MARDI de 18h à 22h créneau horaire de Auñamendi au mur à gauche des Hauts de Ste Croix
Initiation et entraînement pour les jeunes (18.00 à 20.00) en pratique libre de 20.00 à 22.00.
Le LUNDI de 18h à 22h en interclubs. (Auñamendi, CAF, Léo Lagrange, O₂)

Troisième JEUDI de mars, juin, septembre et décembre : réunion programme à la MVC ou à la ferme du POLO afin d'évoquer les activités du trimestre à venir. / Prochaine **22 décembre 2006/**

MATERIEL / MATERIALA/ LOCATION /ALOKATZE

Le prêt du matériel s'effectue le jeudi soir ou le mardi soir auprès de 3 personnes à appeler préalablement.
(il n'y aura plus de clés au Polo)

Peio 05 59 59 56 79 Beñat 05 59 44 92 98 ou 06 77 355 419

AGENDA DE L'ASSOCIATION

mardi 17 octobre 2006	Conseil d'Administration à 19.00 h à la MVC du Polo Beyris
dimanche 22 octobre 2006, Urriak 22	Marche régulière à Urepel (voir aussi l'affiche de la présentation du WE Xalbador à Urepel page 4)
dimanche 19 novembre 2006	ARMIARMA 5ième édition Mur des Hauts de Ste Croix à Bayonne
Week-end du 9-10 décembre 2006	Stage de cartographie et d'orientation à Bidarray. Gîte Menditarrena

VIE DU CLUB

L'AG du 22 septembre 2006 a adopté le rapport moral 2005/2006, la présentation des comptes 2005 , l'adoption de la cotisation du club à 16 €, le budget prévisionnel 2006 , la rectification des comptes 2004 , ainsi que le principe d'un audit sur Etxe Zaharria . Elle a renouvelé Brigitte Vigié dans son poste d'administrateur. Elle a aussi renouvelé sa confiance au commissaire aux comptes Serge Betelu. En outre, 3 nouveaux venus ont promis de s'asseoir au CA où ils seront cooptés prochainement. 26 votants ont participé à l'AG .Le collègue électif s'élevait à 71.

AG du CD64 de la FFME le vendredi 26 janvier 2007 à Pau ,Centre Nelson Paillou à 19h .

L'association est accessible par un portable **06 77 355 419**

Il sera détenu par le président ou un membre du bureau pendant l'année.

Ce téléphone pourra être aussi utilisé en secours pour appeler le 112 ou les secours (SAMU , pompiers ,....) lors des sorties associatives. (Batterie à charger à chaque utilisation)

LIVRES ET MEDIAS

Pastoralisme transhumant au fil des saisons

Textes et photographies de Pierre Coudouy Ed. Montelios ISBN : 2-914709-47-1

Pierre Coudouy nous fait découvrir, par le texte et par l'image (180 photographies prises sur le vif), le quotidien de Daniel, berger transhumant dans les Pyrénées, et de Rachel, son épouse. Un troupeau d'une centaine de brebis béarnaises et quelques vaches donneront le lait pour faire les fameux fromages qui font leur renommée...

Mendiak.net

Cet excellentissime site de cartographie et de vécus montagnards met à la disposition des GPistes une carte au format Garmin « img » de la région de Gavarnie, Vignemale et Mont Perdu une carte ainsi qu'un assemblage des ortho photos des montagnes d'Aragon. (2.8 GO)

Un quart de siècle d'ornithologie en Béarn Auteur : Jacques Carlon Ed. GEOB ISSN : 1243-2768

Préfacé par Michel Cuisin, ce livre de 300 pages illustré de dessins et photos (couleurs et noir et blanc), reprend les travaux menés depuis 1980 Un outil fort utile pour tous travaux de recherche sur ces espèces, un livre indispensable dans toute bibliothèque des montagnards ouverts à l'ornithologie.

Coût 25 euros, frais de port (3.62 euros) en sus. à commander à GEOB Maison de la nature et de l'Environnement - Domaine de Sers 64000 PAU

La val d'echo: Echo, Siresa, Urdués y Embun Editions Prames Auteurs: Constancio et Andrés Calvo

PVP: 24,00 € Ouvrage de montagne décrivant cette partie des Pyrénées aux toponymes euskariens. Acher, Aguerri, Atxerito, Ansabère.....

INFOS ADHÉRENTS

Carnet

Jean Louis Rigaud

Auñamendi a eut la douleur de perdre un ami début mai 2006. Jean Louis fut un de nos fidèles skieurs qui participa à une dizaine de stages dans les Alpes. Son sens de la fête en faisait un compagnon attachant. Il était comptable de la coop. Loreki dans laquelle il avait beaucoup investi. Agur Jean Louis,

Michel Larroutou

Père de notre ancienne secrétaire Lolotte et beau père de Serge Betelu, Michel Larroutou nous a quitté brusquement, début juillet, pour la dernière randonnée. Intègre, attachant, militant de tous les instants au service des plus démunis, il n'était pas rare de le croiser là où la misère frappe, avec les sans grades bayonnais. Il partageait l'amour de la montagne basque en particuliers les forêts d'Iraty et de Lecumberry où il repose désormais, face au Behorleguy. Bakean dago.

Bunny

Rainier Munsh, guide béarnais, est tombé au pic d'Amoulat à Gourette, début septembre. De nombreux hommages t'ont été rendus de ci de là. Auñamendi tient surtout à te remercier pour le rôle pédagogique tu as joué aux seins des stages d'initiateur et de moniteur d'alpinisme ou de ski alpinisme de la FFME par lesquels tu as su transmettre tes immenses savoirs et ton expérience de la haute montagne.

Auñamendi s'est à l'occasion associé à la famille de Bunny qui traverse ce jour une période économique grave. Un article de la revue « Passe Murailles » est reproduit dans ce numéro pour « encore entendre ta voie grave ». Ondo Ibili, Bunny.

Mendi Expo

La 3^{ème} édition de Mendi expo aura lieu du 20 au 22 octobre 2006 à la Ficoba d'Irun. Présences de Alberto Iñurrateguy et Iker Pou entre autre. Programme diffusé par la presse.

Gîte pour randonneurs à recommander

Mikel Dalbret vient d'ouvrir son gîte à Zuggaramurdi sur les flancs de Mendivil. Le lieu est magique.

Son site Internet

<http://mendizmendi.com/> vous donnera un aperçu de l'accueil. Mais chut ! n'envoyez y surtout pas des gloglos.

A vendre / Salgai

A vendre chaussons Boreal « Crux » 8 ½ (42 ½) neufs : Peio Langou 0559595679 ou 0688315268

L'annuaire des **formations FFME** disponibles sur la région **Aquitaine** a été présenté aux clubs courant septembre. Les adhérents intéressés par ces formations sont priés dès à présent de se faire connaître auprès du président. Un stage d'équipement de falaise sera programmé à Baigorri ainsi qu'un WE dédié au GPS.

Lurrama

Du 2 au 5 novembre, à la maison des associations, quartier Glain à Bayonne, 4 jours dédiés à l'agriculture raisonnée en Pays Basque. Marché plein vent, tables rondes, dantzazpi, buffet gastronomique préparé par Xilo et Telletchea, chants, traites de bétail, fabrication de fromages, cinéma, soirées... A lire dans la presse.

Remerciements A tous ceux et celles qui ont permis la réalisation et l'envoi de ce numéro : Txomin Laxalt, Bruno Floret, Xalbat Lekuona, Brigitte Viguié, L Dollo pour ses infos, et à tous les adhérents qui participent à l'élaboration du programme. **Rédaction** : Beñat Auriol

XALBADOR & MATTIN

Asteburua

2006 UREPELEN

Urriak 21



- 17:00 Haurren txokoa
19:00-20:30 Taloak
20:30 **Peruketak** musika taldea.
21:00 **Benito Lertxundi**ren kontzertua,
Ezker paretan.

Urriak 22

07:00-08:00 **Mendi ibilaldia,**
Plazatik abiatuz, **Auñamendik** antolatuta.

10:30 11:30 **Meza nagusia**

Mattin eta Xalbador liburuaren aurkezpena.
Joxe Mari Iriondo eta Antonio Zavalaren eskutik. Elizan.

Xalbador eta Mattinen argazki erakusketa goiz guztian.

13:00-14:00 **Aperitifa Plazan.**
Arrosako Txaranga eta MarkinakoXemein abesbatzak alaitua.

14:00 **Bazkaria,** Xendarineko ahizpak, Asteazkenekoak eta
Xemein abesbatzak, eta Arrosako Txarangak alaitua.
Txartelak Elkar Megadendetan daude salgai.

16:00 **Xalbador eta Mattini buruzko bideoa.**

17:00 **Bertso-saioa:** Jon Azpillaga, Andoni Egaña,
Sebastian Lizaso.
Gai emaile, JoxeMari Iriondo.

Antolatzaile [DEIADARRA ELKARTEA](http://www.deiadarra-elkartea.com) (Baigorri) 06 24 332 995

La Javierada, des quatre coins de la Navarre

Il aurait fallu bien plus qu'une tornade de neige soufflant à l'horizontale, un froid à couper un pèlerin en deux, un vent à faire voler une « mochila », joli nom castillan pour désigner ce que le français nomme banalement « sac à dos », pour les empêcher d'être là au premier dimanche de mars. Le ciel navarrais n'en finissait pas de se napper d'une lumière noire avant de crever les outres de ses nuages pour s'abreuver de longues lampées de soleil. Les crénelures brunes de facture « Viollet le Duc, tendance Hollywood années 50 » du château de Javier (Xabier), rénové pourtant fin du XIXe siècle, s'accordaient étrangement à la barrière naturelle, elle, de la sierra d'Arangoiti, tendue en fond de scène, un décor idéal pour raconter cet étonnant chapitre de l'histoire navarraise. La vaste esplanade comme théâtre et sur cette estrade, comme autant de bossus, engoncés dans leurs ponchos, courbés sous le sac et les copeaux de neige, les acteurs commençaient d'arriver, se pressant vers les escaliers de la basilique joutant le château. Un comble pour des pèlerins rompus par plusieurs jours de trimard, près de cent kilomètres parcourus à pied, c'est sur la relique du... bras de François Xavier, le saint navarrais, le héros du jour, pour ne pas dire de l'année, qu'ils venaient s'incliner. Plus exactement, sur sa dextre, une griffe aux chairs en consommation, enchâssée et expédiée de Rome via la cathédrale de Pampelune pour adoration et surtout, célébration du cinq centième anniversaire de sa naissance. La geste annuelle qui, la première semaine de mars, lance les Navarrais sur les routes et les chemins, trouvait dans le vers fameux de Corneille l'adaptation idéale : « Nous partîmes 600 mais par un prompt renfort nous nous vîmes 10 000 en arrivant à Javier ».

Tout avait commencé le vendredi précédent, à la sortie de la vieille église Santa Magdalena de Tudela qui, comme un octroi, veille au pied des remparts sur le pont de l'Ebre. Pareilles à quelques feux follets, les pâles lueurs des frontales s'agitaient au front des retardataires pressés de recevoir la bénédiction au pèlerin. Sur le parvis, à l'intersection de deux ruelles de la cité médiévale, l'amoncellement impressionnant de sacs, les conversations décousues, les lumignons des cigarettes, conféraient à l'ensemble, l'ambiance joyeuse que l'on croise autour des barricades au carrefour des villes en insurrection. Un soupirail de lumière s'élargissait vers l'est annonçant la fin de la nuit, les premiers

groupes avaient passé le pont pour, empruntant le chemin sur le bord du grand fleuve et contournant la Mejana, longer les haies de roseaux clissant d'étiques potagers. Ceux de Tudela entamaient la Javierada 2006.

Une destinée exceptionnelle

Saint patron de la Navarre et des Missions, Frantses Xabier ou François Xavier connut une destinée exceptionnelle qui aurait pu reposer sur les seuls trois « M », à savoir, « militaire », « mission » et « marchand », sinistres états de l'histoire de la Chrétienté. Le plus basque des saints fut surtout le compagnon d'un autre saint basque, Ignace de Loiola, aux côtés duquel il créa la Compagnie de Jésus dont on retiendra surtout les idées et les cités utopistes lesquelles, les premières défendues, les secondes érigées, tinrent compte, jusqu'au déni de Rome, des spécificités culturelles des contrées abordées. François Xavier vit le jour au château de Xabier dont le nom, défendent les linguistes, n'est que la déformation de (Et)xaberri ou maison neuve en euskara. Dressé depuis le Xe siècle, au-dessus du fleuve Aragon, il eut pour mission de tenir à distance respectable le croissant et le cimeterre, de protéger la Cañada Real de los Roncaleses, une voie de transhumance économiquement essentielle laquelle, à partir des Bardenas, hisse les troupeaux jusqu'au Roncal, enfin de veiller sur le col stratégique de Leyre et au passage, sur le monastère. En fait, l'ouvrage fortifié n'est qu'un segment d'une ligne défensive tirée sur le canal de Berdun (Aragon) et que ponctuent les châteaux de Berdun, Esco, Puzo, Ruesta, Tiermas et Plana.

Sa notoriété, le château la devra à l'initiative, d'un goût discutable, de l'architecte pamplonais Goicoechea qui trouva dans sa réhabilitation, dit-on, une forme de rédemption, mais surtout au fait que François Xavier y naquit en 1506, dernier d'une fratrie de six enfants. Son père Johan de Jussu, originaire de la maison Laskorrea de Juxu, ce village voisin de Saint Jean Pied de Port (Donibane Garazi), avait épousé en 1483, Maria de Azpilkueta (vallée du Baztan), héritière de la maison de Xabier. Johan, au service du roi de Navarre et Maria son épouse s'installèrent donc avec armée et gens sur ce rivage des Syrtes, aux marches de Navarre et d'Aragon.

Une tradition vieille de 66 ans

Les groupes s'étiraient par affinités, les plus jeunes bobinant comme des guêpes, les plus

anciens gérant le train à l'économie. Tudela ne se réduisait qu'à l'échine de ses toits et des caillots de voitures soufflaient au passage leur haleine sans plomb au long de l'interminable ligne droite menant à Arguedas. Les coups de klaxon, les encouragements de Périco, le père jésuite, ordonnateur enthousiaste et attentif de la marche des groupes de Tudela, ne rendaient pas moins abrupts les uppercuts du macadam sur des muscles encore transis. Arguedas fut enfin dépassée sous le claquettement des cigognes squattant désormais, têtes rentrées dans le cou, le clocher de l'église. La montée vers l'ermitage de Notre Dame del Yugo sonnait comme délivrance avec la promesse d'un premier casse croûte et surtout l'entrée dans les Bardenas.

Des laisses de nuages laiteux se confondaient avec les formes arasées et beiges du relief des Bardenas. La noria préventive des véhicules des pompiers et des ambulances de la DYA, le gymkhana des motos tous terrains de la police forale, brisaient la monotonie d'un cheminement multi séculaire pour les bergers, plus que cinquantenaire pour les participants à la Javierada qui emprunte le tracé de la cañada depuis 1940. Le conflit espagnol terminé, la Navarre, en remerciement de la victoire de ses nouveaux croisés et en quête d'un mythe fédérateur, organisa la première Javierada. « C'est vrai, jusqu'aux années 50, la Javierada, fréquentée par d'anciens combattants, se voulait démonstration de force. Il fallut que les Navarrais récupèrent l'événement pour en en faire une démonstration de foi », commente Périco. « Nous refusons la présence de toute banderole pour éviter toute récupération de la Javierada par l'extrême droite qui a bien essayé, mais en vain, de s'en emparer ».

La Javierada ou les Javieradas. Celle du premier week-end de mars, ramène des marcheurs par centaines, de tous les points de Navarre vers Javier. La seconde, le week-end suivant, rassemble plutôt les familles, les personnes âgées, enfin ceux qui, au Vibram et au bivouac, préfèrent le confort du bus ou de la voiture. Encarna entreprend cette année sa 20^e Javierada depuis Tudela. Tout en menant bon train entre Landazuria et Peñafior, elle rappelle avoir connu la Javierada féminine, aujourd'hui remplacée par le second rassemblement. « Jusqu'il y a dix ans, il ne fallait pas que les femmes se mélangent aux hommes... surtout à l'étape du soir », explique t-elle avec malice.

On peut parler d'une culture de la Javierada qui expliquerait la Navarre bien plus que les Sanfermines, autre célébration navarraise en l'honneur d'un saint mais dont les Navarrais aujourd'hui sont en partie dépossédés. Ils ont douze, quinze ou soixante ans et malgré la

boiterie, la tenaille des premières douleurs tendineuses, le fer rouge des ampoules, à la question « Pourquoi fais-tu la Javierada ? », la réponse fuse, lapidaire, comme si elle tombait sous le sens : « Por Navarra ! », (parce que Navarrais !)...

Au kilomètre 32, à la bergerie El Plano, comme les sacs, les corps roulent dans l'herbe à maquis. Les bénévoles logisticiens de Tudela ouvrent la bonde : saucisses hectométriques, paellas himalayennes, vin de Navarre à profusion infusent, le temps de la pause, un salubre élixir d'oubli. Les premiers éclopés regagnent les postes de secours, les ortels prennent le frais et s'agitent comme les éoliennes sur les sierras voisines. Le temps de quelques jotas et il faudra reprendre le chemin, Carcastillo (Zarrakastelu) n'est plus qu'à dix kilomètres...

Tous connaissent sur le bout de leur bâton ferré, agrémentée du souffle de l'épopée ou soumise à la rectitude de l'exégèse, l'histoire édifiante de Frantses Xabier. Ils la commentent volontiers, cheminant, comme on raconte les aventures extraordinaires d'une vieille connaissance, avec la dévotion que l'on accorde naturellement au saint familial canonisé en 1622 et décrété patron de la Navarre en 1657. Ne voulant être de reste, le gouvernement de la Communauté d'Euskadi l'a désigné récemment, patron de l'euskara.

Avant qu'il ne rédige et n'applique scrupuleusement ses ascétiques « Exercices spirituels », Iñigo de Loiola avait pas mal guerroyé, le boulet de canon qui lui avait outre fracassé la jambe, lui laissa d'ailleurs une méchante boiterie. Une réputation de galant s'attachait à sa personne et les échos de ses nuits titubantes parvenaient même à la cour de Madrid. Converti et assagi, Il a presque la quarantaine quand il rencontre à Paris au collège de Beauvais, François Xavier âgé de 24 ans, venu achever des études entreprises au monastère de Leyre. La grande aventure va commencer pour les deux basques ordonnés prêtres en 1537. Avec un troisième complice, le savoyard Pierre Favre, ils créent non sans mal, la légendaire Compagnie de Jésus ou ordre des Jésuites en 1540. François Xavier, s'embarque comme missionnaire vers les colonies portugaises et la mystérieuse Cipango, l'île fermée aux étrangers qui n'est pas encore le Japon. Après de nombreuses circumnavigations dans les Moluques, il débarque en Inde où il fonde une mission. Miné par les fièvres, il s'éteindra en 1552 dans une misérable cabane d'un îlot du Pacifique, attendant désespérément le bateau qui devait le conduire en Chine.

Toute la Navarre rassemblée

Peu importe la frénésie baptismale du Xavier comptabilisant les âmes gagnées à la cause comme il importe aussi peu que saint Jacques le Majeur ait débarqué ou pas à Santiago, l'important demeurant le chemin. Au deuxième jour, après une nuit comateuse passée dans l'église de Carcastillo, dans la sacristie ou dans la salle omnisports, il fallut bien dénouer des jambes de bois, à nouveau boucler son sac et reprendre la route après le chocolat englouti sur la place de l'église, dans le petit jour frisquet. Le secret de la Javierada semble bien résider dans la motivation de chacun : la foi, la marche comme accomplissement, le besoin d'être ensemble, d'affirmer ainsi sa « navarrité ». Ceux de Murchante et de Cascante, partis le jeudi, avaient rejoint ceux de Tudela, ceux de Fustiñana et de Buñuel viendraient grossir les rangs à la matinée avancée, au casse croûte de San Isidro del Pinar, quand la plaine à blé laisse la place au chêne vert et au buis. Les visages sont désormais devenus familiers dans la complicité d'une démarche commune, le sourire d'encouragement, la phrase aiguillon quand le chemin devient sentier pour s'élever vers la sierra de Peña. Les plus jeunes ont mis leurs pas dans ceux de leurs aînés qui eurent aussi douze ans pour leur première Javierada. Par quelques marches hebdomadaires, leurs

comme on transmet un héritage, comme on entretient un atavisme. A l'arrivée à Sangüesa (Zangoza) ni le vent ni la pluie, encore moins les 35 bornes du jour, n'avaient eu raison des marcheurs de Xavier.

L'archevêque de Pampelune, assisté de 50 prêtres, avait célébré une messe bilingue, rappelant ainsi les origines euskaldun de Xabier. Une sœur « Sourire », s'acharnait sur sa guitare à entretenir l'enthousiasme de 10 000 navarrais rassemblés ce dimanche sur l'esplanade du château. Ils étaient bien un bon millier à avoir affronté encore, après une nuit sans matelas, toutes bannières et mystique déployées, une météo exécration sur les sept kilomètres du chemin de croix entre Sangüesa et Javier. De Pampelune et Tudela, de Tafalla et Roncal, de Corella et de Tauste et même de Teruel, ils étaient ces « braves gens qui vivent, qui travaillent, passent et rêvent » du poète Machado, venus saluer Xavier ou justifier simplement l'existence des chemins.

Txomin Laxalt



tudela



3 aspects de La Javierada : organisation impressionnante (ici un hôpital de campagne de la DYA), foule au pied du Castillo de Javier, solitude dans la Traversée des Bardenas Blancas (photos Beñat Auriol)

Aspects techniques l'étape Tudela Carcastillo mesure 42km500. La suivante Carcastillo_Sangüesa fait 35km. La dernière mesure 9km par la route et 12 km par l'antique cañada. La dénivelé positive des 3 étapes avoisinent les 1100 m. Prévoir un bon matelas pour le couchage du soir synonyme de récupération. Vêtements pour lutter contre le vent froid et la pluie indispensables. Pas besoin de nourriture sur soi, suivant les organisations que vous aurez pris soin de réserver au départ. Tracks au format Ozi explorer ou Compegps disponible en s'adressant [à l'association](#) .

OMBRES ET LUMIERES (par Bunny- Rainier Munsch)

Lorsque Oscar Gogorza m'a proposé d'écrire un texte sur les glaces de Gavarnie, j'ai accepté sans trop réfléchir à sa nature. S'exprimer sur elles me tentait et m'effrayait à la fois car je savais qu'il me serait difficile, d'évoquer l'histoire des lieux sans faire resurgir un inextricable mélange de bonheur intense et de profond désarroi. Puis il y eut ce blanc devant le clavier avant de coucher la première ligne. Comment aborder l'affaire ? Unique idée arrêtée, je savais ce que je ne voulais pas transcrire.

« Glace attitude », titre récent d'un magazine qui cherchait à vendre du piolet me servait de repoussoir, de garde-fou. Ces expressions « fun » m'exaspèrent lorsqu'elles cohabitent avec de précaires free-standing et d'interminables panneaux bleus dominés par des hectares neigeux à la cohésion douteuse. Au fond du cirque, n'en déplaise à certains, nous sommes plus près de « Combat pour l'Eiger » que des vacances aux Seychelles.

La voie classique du Mur de la Cascade nous servit de galop d'essai en décembre 75. Je dis « nous » car j'étais encordé avec Christian Desbats et Dominique Julien. Aucun ingrédient ne manquait pour pimenter l'aventure : un bivouac pendu sur les broches et l'inflammation d'un réchaud bricolé constitua le clou de l'ascension. Une photo de Raymond Despiau progressant en artifice sur des broches lors de la première hivernale, juxtaposée aux clichés d'un article de Walter Cecchinel sur le couloir nord des Drus nous avaient donné l'idée de visiter l'endroit avec des yeux neufs. Nous en revînmes émerveillés et plein d'envies pour l'avenir.

La courbure des lames de piolets s'accroissant vraiment, je repris en compagnie de Dominique Julien le chemin du Cirque en février et mars 77. « Les Mystiques » ouvrit les portes de la verticalité bleutée, « Banzayous » confirma une maîtrise matinée d'inconscience. La Grande Cascade, malgré les tonnes de glace qui la balayaient souvent commençait à titiller notre ego d'autant qu'une ou deux équipes concurrentes avaient manifesté de l'intérêt pour elle. L'avance prise sur le plan psychologique et technique faisait de nous les plus sérieux candidats, mais méfiants, voire un tantinet paranoïaques, nous n'avions pas l'habitude de sous-estimer nos adversaires. Elle devint donc un projet majeur pour l'hiver 78. L'ascension se déroula les 7 et 8 mars. Le 9 fut consacré au retour vers les terres plus hospitalières. Michel Boulang et Serge Castéran faisaient partie du voyage, s'occupant de hisser les bagages pendant que nous nous expliquions avec le monstre. Nous y avons frisé « l'Overdose ». L'effondrement de la partie sommitale de la cascade au moment où nous venions de regagner les terrasses du premier gradin reste l'un des grands moments d'émotion de ma carrière d'alpiniste. Il subsiste encore dans mon esprit, comme un cairn qui balise la nostalgie d'une époque.

Les hasards de la vie et un boulot dans une station de ski m'éloignèrent de Gavarnie. Au début des années 80, Dominique continua l'exploration du site, devenant ainsi, par le nombre et la qualité de ses réalisations, le véritable « patron » de cet univers gelé. Mes visites au Cirque étaient devenues plus sporadiques lorsque, trahi par une plaque de glace dans « Fluide Glacial », je fis connaissance avec le malheur en montagne. La perte de François Gouadain, mon compagnon de cordée, demeure une cicatrice profonde et indélébile. Paradoxalement, la gravité des heures vécues ancre ma passion pour l'alpinisme d'une manière plus viscérale encore, la détachant à tout jamais du monde léger des loisirs.

Durant une décennie, je ne pus remettre les pieds au fond de l'amphithéâtre comme pour fuir ces heures noires. Le temps, l'insistance d'amis et le désir de retrouver la magie du palais figé finirent par me ramener dans les parages. « Adrenaline » s'avéra une rude reprise de contact. En fin de journée, alors que nous descendions en rappel, une plaque de neige instable posée

sur la terrasse médiane précipita un grimpeur basque dans le vide. Spectateur impuissant, le jour même du retour, je renouais avec le drame. Gavarnie, ça commençait à bien faire... !

Attitude inexplicable malgré la dureté de ces nouveaux moments vécus, comme aimanté par l'endroit, j'ai continué à fréquenter ces froides murailles exerçant parfois le métier de guide sur les motifs les plus classiques ou épinglant au gré des conditions les lignes qui me manquaient. De « Thanatos », j'ai aimé les beaux pétales des premières longueurs, mais détesté l'exposition sous un cigare miné. Aux « Alpes Juliennes » je me suis rendu compte que la folie n'était pas toujours l'apanage de la jeunesse car ce jour-là, la prise de risque acceptée n'était vraiment pas raisonnable. Serions-nous incorrigibles ? Avec Christian Ravier, j'ai eu le bonheur de parcourir les Trois Etages dans la journée. Une fois de plus, ce jour-là, Gavarnie nous imposa une épreuve avant d'accéder au nirvana de ce marathon glacé. Au pied d'une cascade, il subsistait les traces d'un accident mortel qui s'était déroulé la veille.

La saison dernière, les moments passés au cœur de l'arène n'ont pas fait exception à la règle. La joie de redécouvrir "Banzayous" avec une amie, vingt-sept ans après sa première, exigea un prix fort... Trois jours plus tard, le « Maestro de Ghiaccio » s'effondrait sur Martine Grand et Jérôme Thinières, laissant Serge Castéran, l'un de mes compagnons de la Grande Cascade, désarmé au relais...

J'avoue, aujourd'hui je ne sais plus trop bien ce que Gavarnie représente pour moi. Peut-être dans ce texte aurais-je dû sacrifier mes impressions au rite de « l'Omerta », cette loi du silence, si confortable pour éviter les sujets délicats. Je n'aurais alors évoqué que l'exaltation des ouvertures ou le « grand bond en avant » d'Overdose. Je n'ai pas su... Je n'ai pas pu... Je me serai trahi, oubliant cette boule dans la gorge toujours présente lorsque je dépasse l'Hôtel du Cirque en hiver. L'attrance et la répulsion ne me quitteront jamais face à ce paysage. Je sais que j'y reviendrai, un enchaînement me tente encore, je n'ai pas visité le secteur « Atico ». J'attendrai... J'attendrai patiemment que la glace soit bleue, la neige stable et le ciel serein... J'essaierai de passer au large des chandelles inquiétantes... Je grimperai encore à Gavarnie... oubliant l'ombre et cherchant la lumière.

Paru dans « Campo Base » et Passe Murailles n°24, mai 2005



Vie de l'association

Cette page concerne avant tout les nouveaux inscrits .Chaque année il représente le tiers des effectifs. Il est alors nécessaire de rappeler un certain nombre de concepts qui définissent notre fonctionnement et notre philosophie.

Rappelons le sens premier de notre engagement au sein de l'association Auñamendi : D'abord **pratiquer en toute liberté et de manière responsable** une ou des activités de montagne et prendre du plaisir d'être en montagne, Rencontrer d'autres montagnards, parler en basque, voyager, élaborer des projets, rêver et gérer et soutenir le projet socio - éducatif autour des maisons Etxe Zaharria et Menditarrena de Bidarray que nous avons créé en 1972 et mis en gérance en septembre 2005.

Diffuser, enseigner, défendre, les activités de montagne constitue le socle de notre philosophie .Pour atteindre ces objectifs Auñamendi invite tous les adhérents à devenir acteur de leurs propres sorties, acquérir l'autonomie, diffuser leurs savoirs et ensuite proposer leur expérience aux autres .L'association aide par le biais des formations internes ou fédérales (FFME à laquelle elle est affiliée), les adhérents dans cette voie.

Dans les moyens qu'elle met à disposition aussi , outre une équipe de cadres à compétences multiples pour les sorties dominicales , vous découvrirez des week-end de ski de piste ou surf , des raids hivernaux à ski de randonnée ou raquettes , une marche associative annuelle , une journée découverte multi activités (VTT , marche et raft) « Laminen Eguna » épisodique mais variée , une compétition d'escalade fédérale « ARMIARMA » comptant pour le championnat départemental , un camp d'été dans les Pyrénées ou les Alpes et du matériel technique qui est utilisé lors des sorties associatives ou individuelles , un site Internet , une permanence téléphonique 24/24 sur le portable associatif **06 77 355 419** , 2 permanences hebdomadaires à la MVC Polo Beyris .

Pour des raisons réglementaires ne sont pas loués les EPI (boudriers, cordes , mousquetons , casques) mais l'association met à votre disposition des ARVA (appareil de recherche pour les victimes d'avalanche – obligatoire en sortie hivernale) , des raquettes , skis de randonnée , piolets , crampons , ..

Tarif de la cotisation annuelle (FFME incluse) à l'association Auñamendi , Mvc Polo Beyris , 64100 Bayonne (validité du 1^{er} Octobre 2006 au 30 septembre 2007)

54.50 euros pour un adulte

.45.60 euros pour les – 18ans :

supplément pour le ski de piste : **4 euros**

Si il y a plus de 3 personnes de la même famille avec *le même nom patronymique* le tarif change on entre dans le cadre de la licence famille (consulter le bureau pour cela)

La revue « Directissime » est à inclure pour **8.00 euros non obligatoire**

Membres déjà affiliés au CAF ou à la FFME : **31.50 euros.**

Prévoir aussi **un certificat médical**, ainsi qu'une **adresse Internet** pour recevoir chaque semaine **des infos de proximité** concernant le domaine de la montagne ou les **renseignements des sorties hebdomadaires**. Pour les nouveaux, envoyer un mail vide à aunamendi@wanadoo.fr

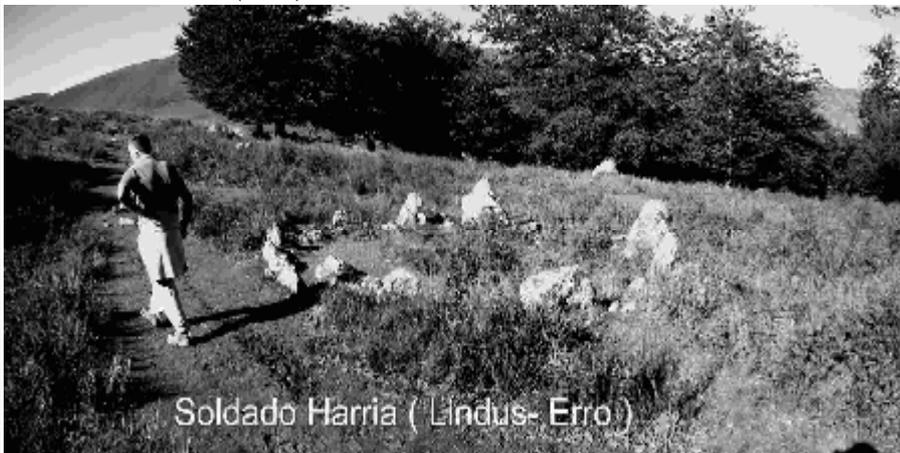
Portfolio / été 2006



Pic de La Robiñera (3002) antécime



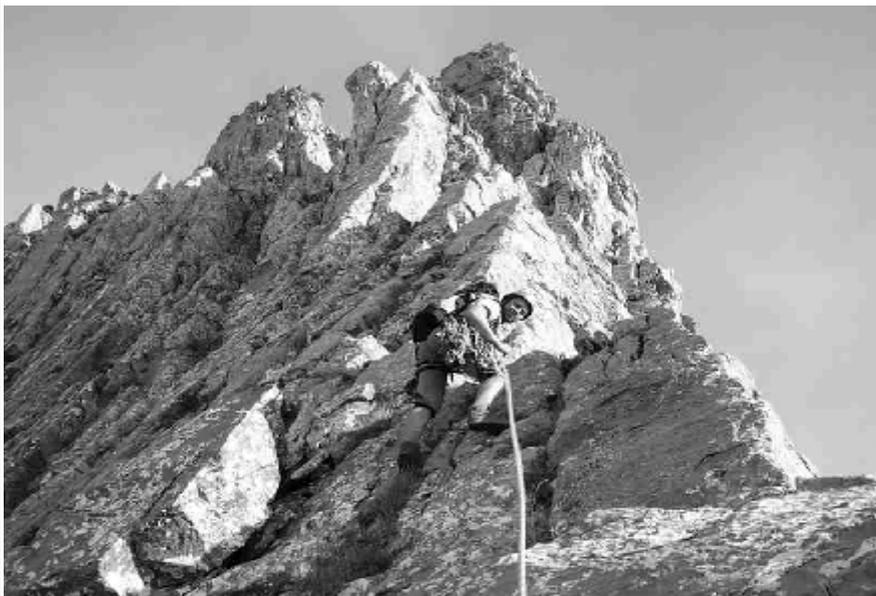
Arête du Montferrat (3250)



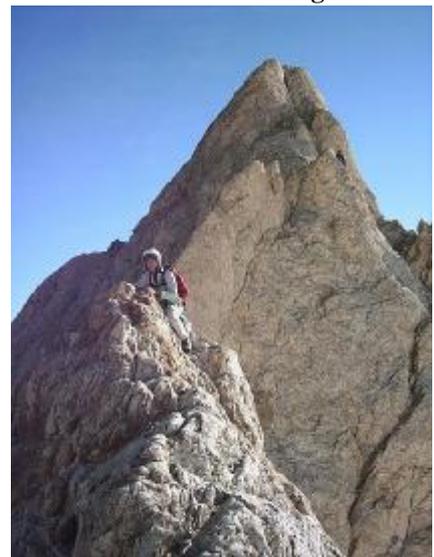
Marche régulière 2006 Urepel- Cromlech



Marche régulière 2006 Urepel
Vieux chemin de Burguete



Pic d'Aspe - arête de Murcielagos



Arête du Petit Vignemale (3030)

Eguna/Date	Ateraldia / Sortie 2006	Niv	Nor / Qui
Octobre / Urria			
DIM 1	Pic d'Anie / Auñamendi Départ le samedi soir 16.30 RDV viaduc de la Négresse	B	Rafa
DIM 8	Marche populaire « Makea Oinez » Départ depuis Etche Handia à Macaye à 8.00 (sortie Luhuso) Inscription 7.30 sur place 6 euros	B	Francis
DIM 15	Pic du Lindus Reconnaissance de la marche régulière à Urepel 22 km et 950m de dénivelé	A+	Beñat
DIM 15	Escalade Grandes voies : Dos Hermanas à Irurtzun Niveau TD	D	Peio
DIM 22	Marche régulière d' Auñamendi dans le cadre de « Xalbador Eguna » Urepel couchage sur place la samedi soir	A	Auñamendi
Novembre / Azaroa			
DIM 5	Marche de Garobel à Amurrio (Alava) départ la samedi 14h00 du viaduc de la Négresse. Il est prudent de réserver sa participation vers le 15 octobre du fait du nombre de participants limités à 1600.	B	Rafa
SAM 11/DIM 12	Escalade Grandes voies : Mallos de Riglos (Aragon)	D	Peio
DIM 12	Beltxu (Basse Navarre)	A	Jakes
DIM 19	5^{ème} édition ARMIARMA Organisation : Auñamendi et CAF de Bayonne Manche du championnat départemental d'escalade en SAE aux Hauts de Ste Croix. Toutes catégories féminines et masculines sauf seniors .Toute la semaine 46, démontage de la SAE, nettoyage des prises et montages des voies.	D	Bruno Christian Xavier et les autres
DIM 26	Tour de Zarautz par Pagoeta et Agorregi	A	Beñat
Décembre / Abendua			
DIM 3	Jaizkibel (Gipuzkoa)	A	Rafa
SAM 9/ DIM 10	Stage de cartographie et orientation à Bidarray (début du cours le samedi 14h.00 au gite Menditarrena) Initiation au GPS pour les confirmés, le dimanche. Marche de nuit pour l'application des techniques d'orientation	A	Ekaitz
JEUDI 21	Réunion Programme MVC Polo Beyris à 19.00.		
DIM 17	Premières neiges : Sortie en raquettes en Vallée d'Aspe	B	Beñat
DIM 7 Janvier 2007	Tour de l' Urrizate (vallée de Baztan et Bidarray)	B	Rafa
Pour contacter les responsables de sorties = un numéro de téléphone 06 77 355 419 , soit passer ou soit téléphoner le mardi ou jeudi soir à la MVC du Polo Beyris 05 59 632 140. Certaines sorties sont circularisées par la liste Internet de l'association. Pour recevoir les infos envoyer <u>un mel de confirmation</u> pour recevoir les nouvelles de la « liste Auñamendi » via l'adresse aunamendi@wanadoo.fr			